

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. I. NO. 52

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 30 JAN 1902.

9 ANNEE.

CIRCULATION GOING UP BY BOUNDS!
OUR AGENTS ARE DOING FINE WORK.

Every Intelligent Frenchman Reads

L'IMPARTIAL

Incorporated in October, 1901, it has taken a new start. Capital and push will place L'IMPARTIAL at the head of the list. Address

L'Impartial Printing & Publishing Company,
TIGNISH, P. E. I., CANADA.

G. BUOTE, Editor. F. J. BUOTE, Manager.

La Jeune Fille Pauvre

00000000000000000000

Madame de Blanchemin s'occupait de madame Alfaut ; l'abbé Saturnin, de Philippe qui en avait grand besoin et le docteur commença ses doubles fonctions avec l'aide de Suzon dont il eut bientôt gagné les bonnes grâces.

Cependant, dans le village, il n'était bruit que de la mort de Fernande. chacun vantait ses qualités, sa piété simple et douce, sa grâce charmante, la réserve de ses manières, le savoir donner qu'elle possédait au plus haut point. On parlait de ses malheurs ; on pleurait sur sa jeunesse ; on lui donnait les noms d'ange et de sainte ; c'était à qui cueillerait des fleurs pour en orner son cercueil et son front.

Lorsqu'on apprit qu'un long évanouissement avait provoqué l'erreur, on fit des vœux pour sa santé, et les enfants eux-mêmes renoncèrent à leurs jeux bruyants pour ne pas troubler son repos. Qui fut surpris ? c'est Gaston et Hermine. cette dernière aimait son institutrice et la regrettait ; elle supplia si bien le curé et madame de Blanchemin, quelle obtint de passer la journée au presbytère. Elle s'installa non loin de la chambre de Fernande dans l'espoir d'être utile et bien résolue à rendre service le plus possible. Le docteur ne quittait pas la malade. Grâce à ses soins, la crise avait cessé mais la faiblesse était si grande l'oppression si forte qu'on osait compter sur un mieux. La nuit fut terrible. Le docteur était anxieux aussi bien que son confrère. Personne ne dormait au presbytère. Ces heures s'écoulaient dans la prière et dans l'angoisse. Philippe souffrait tant qu'il ne sentait plus la souffrance. Il entr'ouvrait parfois la porte de la chambre où agonisait la jeune fille, jetait un long et douloureux regard sur son visage ravagé, et revenait se joindre au groupe pieux qui demandait au ciel un miracle. Lui aussi balbutiait bien des prières. Il avait retrouvé la foi ; il suppliait Dieu de lui accorder l'espérance et ne pouvait se résoudre au sacrifice. Il ne comprenait pas la joie des larmes, ni cette parole admirable qui a remué les peuples et les générations : Heureux ceux qui pleurent ! il n'écouait que son cœur, le cri de son amour et cette horreur instinctive du néant, de la tombe, qui nous

porte à disputer sa proie à la mort.

Considérations humaines, diront quelques ascètes ou quelques sages : Philippe était homme et il aimait.

LIII

MUETTE.

Que devenait madame Lobeau, seule avec ses remords et les menaces du prochain orage ? A l'heure du déjeuner, le précepteur, ne la voyant pas paraître et sous le prétexte de lui apprendre que Fernande n'était point morte, s'était dirigé vers ses appartements. N'entendant aucun bruit, après avoir inutilement frappé, il entra et la trouva dans l'état décrit plus haut. Il crut ou feignit de croire qu'elle dormait, recommanda aux domestiques de respecter ce sommeil, alla rejoindre Gaston qui l'attendait dans la salle à manger, et l'engagea, le repas fini, à aller faire quelques visites. Lorsqu'il fut seul, il remonta chez madame Lobeau. La crise avait cessé ; la malade était revenue à elle ; sa pâleur était effrayante encore et sa faiblesse extrême. A la vue du précepteur, elle voulut se lever et ne le put ; parler, impossible ! Il eut pitié d'elle, sans doute, il sortit et lui envoya sa femme de chambre.

Vers le soir, se sentant plus forte, elle désira être seule, et, dès qu'elle le put, elle se traîna à son secrétaire, écrivit quelques lignes, les mit sous enveloppe, les enferma soigneusement, et, frissonnante, elle se remit au lit et donna l'ordre de la prévenir si son frère rentrerait. La nuit, elle ne voulut personne auprès d'elle et sembla heureuse d'apprendre qu'Hermine restait au presbytère. Le matin, sa femme de chambre jeta un cri d'épouvante en l'apercevant. Elle gisait, étendue par terre, roulée dans ses couvertures en désordre ; son visage était contracté à être défiguré ; aucun mouvement ; elle respirait pourtant encore, mais pourquoi cette rigidité des membres, cette pupille dilatée, le rictus affreux de cette bouche ? Que s'était-il passé ?

Au cri de la femme de chambre, les domestiques étaient accourus, mais nul ne songeait à porter secours à la malade lorsque Gaston attiré par le bruit pénétra jusqu'à elle et la souleva dans ses bras.

Un médecin, vite ! vite ? ma mère se meurt, s'écria-t-il.

— Qu'est ce ? demanda le tranquille Anatole en apparaissant sur le seuil de la chambre.

— Ma mère ! voyez !
— Que lui est-il est-il arrivé ?
— Dieu le sait !

Le précepteur ne put retenir une exclamation en voyant de près madame Lobeau. Il la fit poser sur le lit, et, une heure plus tard, lui et Gaston essayaient vainement encore de la ranimer ; alors arrivèrent Philippe et le docteur Alfaut. Un coup d'œil suffit à ce dernier pour reconnaître le terrible mal. Il prodigua à la malade des soins énergiques, et déclara enfin qu'elle était sauvée mais qu'elle resterait paralysée. En effet, lorsque quelques jours plus tard, l'attaque fut atténuée, que madame Lobeau reprit peu à peu l'usage de ses sens, elle n'articulait plus un seul mot, une seule syllabe s'échappait hésitante de ses lèvres : no..... no..... ses mains étaient inertes ; elle marchait difficilement, alors, comprenant son état, elle pleura sur elle-même. La présence du précepteur la bouleversait ; elle faisait des efforts inouïs pour se faire entendre : impossible ! toujours la même syllabe. Elle voulait toujours sa fille auprès d'elle ; si elle était un moment absente, elle la cherchait du regard, et au retour, elle semblait vouloir, l'attirer à elle, comme pour la conjurer de ne pas s'écartier. Seul, le précepteur devinait ce qui se passait en elle ; il n'en faisait rien paraître, et, malgré l'avis évidente de la malade, il continuait à lui prodiguer son dévouement avec un air de si parfaite résignation que chacun vantait son attitude et mettait sur le compte du caprice celle de madame Lobeau.

Philippe avait oublié les torts de sa sœur pour ne songer qu'à sa souffrance. Il ne l'avait pas quittée tant que le danger avait été là ; le danger passé, il avait supplié madame de Blanchemin de se laisser remplacer par madame Alfaut auprès de Fernande, et de s'installer à Fineste. Heureuse d'être reconnue utile, poussée aussi par sa vieille affection, madame de Blanchemin avait pris la direction de Fineste, et sa prodigieuse activité ne lui fit pas un instant défaut.

Quant à madame de Lacoste, se sentant inutile, elle ne faisait qu'apparaître soit au presbytère, soit à Fineste ; elle se disait désolée du malheur de ses amis, mais son chagrin ne la faisait pas s'oublier, elle était toujours aussi soigneusement parée.

LIV

UN MARTYR MORAL

— Hermine n'était déjà plus la pétulante enfant qui faisait tout plier sous sa loi : instinctivement effrayée de ce qui se passait autour d'elle, elle se demandait avec crainte ce que serait désormais sa vie. Elle aimait sa mère, mais le vice de

(suite à la 8me page)

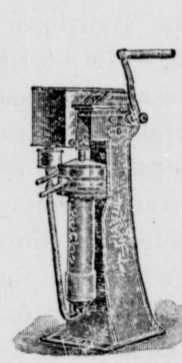
SHARPLES TUBULAR Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence. Hand, Belt Power and Steam Turbine.

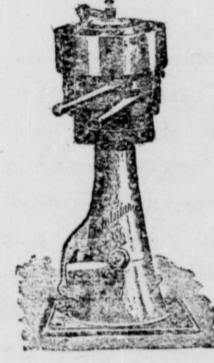
NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed, Low-down Supply Can.

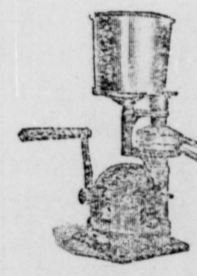
Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,
West Chester, Pa., U. S. A.

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E.

E. R. O.

Which stands for
Ethiopian Rheumatic Oil.
(Formerly Egyptian)

Cures Rheumatism, Sore Throat, Swollen Feet, Sprains, Lame Back, Cold in the Chest. Thousands of Testimonials.

Should your Druggist or Dealer not have E. R. O. send 25c in cash, order or stamps to the Egyptian Rheumatic Oil Co. Ltd., P. O. Box 367, Montreal, and they will mail you a bottle prepaid.

"HAVE YOU TRIED IT"
MERSCHAUM Cut Plug smoking tobacco.

It's all right.
sold Everywhere 10c. pack a.e.

L'Impartial 3 mois, 25 cents.